

LA PENSION DE LA VIA SAFFI
Valerio Varesi
Traduit par Florence Rigollet
320 pages
21,50 €



Agullo
A

Finaliste du prix Marianne « Un Aller-retour dans le noir »

La presse en parle ;
Le Figaro - 5 mai 2017 :



Ondes Noires :

« Un très joli plaisir que de retrouver ce personnage, errant dans cette ville de Parme, pleine de charme mais aussi blessée dans sa chair, dans ses petites ruelles. »

Sud Ouest :

Brouillard de Parme



Roman noir. Dans cette ville italienne d'Émilie Romagne, Valerio Varesi installe une lumière troublée par les incertitudes de la mémoire. Le commissaire Soneri enquête sur l'assassinat d'une vieille femme, propriétaire d'une pension de Parme. On retrouve le sens du ralenti qui étourdissait agréablement le lecteur du « Fleuve des brumes ». Couleurs sombres d'un Edward Hopper italien. **(L.G.)**

★★★★

L'Express :

... la politique, la justice, le show-biz, les médias, le sexisme, le fric et la Françafrique. Le soi-disant beau monde en prend pour son grade. Le lecteur, lui, en a pour son pèze. **D. P.**



LA PENSION DE LA VIA SAFFI
PAR VALERIO VARESI, TRAD. DE L'ITALIEN PAR FLORENCE RIGOLLET. AGULLO NOIR, 320 P., 21,50 €.

♥♥♥♥ C'est un polar blanc comme un linceul. Exaspérant avec ses litanies de rues, de venelles et de passages, déroutant de complexité. Mais il y a cette brume qui ouate Parme à l'approche de Noël, mue les passants en fantômes et ressuscite les spectres du passé. Le commissaire Soneri erre sur les traces de ses amours mortes en traquant un meurtrier au double visage : la vieille Ghitta a été poignardée. Elle tenait la pension Tagliavini où le flic rendait visite à la femme de sa vie, quinze ans plus tôt. Varesi n'est que soie et velours pour décrire les êtres à terre et la nostalgie d'une ville dont l'âme se perd.

Il est acide et vitriol lorsque entrent dans la danse haines rances et relents néofascistes, politiques véreux et notables pervers. Sous les mousselines du brouillard, l'envers du miroir. Noir comme la vengeance. **S. B.**

RÉCIT

LES FOUS DANS LA MANSARDE
PAR GISELE BIENNE. ACTES SUD, 224 P., 21,80 €.

♥♥♥♥ Dans *Le Cavalier démonté* et *La Ferme de Navarin*, Gisèle Bienne foulait déjà les crevasses de 14-18. Un livre dans les pas d'un aïeul, l'autre dans les maux de Cendrars. Ici,

On aime... ♥♥♥♥...un peu ♥♥♥♥...beaucoup ♥♥♥♥...passionnément ♥♥♥♥...à la folie ♠♥♥♥

Psychologies :

Six polars pour frémir au soleil

SÉRIE VERTE
Karst de David Humbert
Très sympa, ce lieutenant Paul Kubler, enfant du pays rouennais, rentré au bercail après un passage au 36, quai des Orfèvres. Certes, enquêter sur le mystère de l'eau rouge et verte qui sort du robinet ou surveiller les manifs des ouvriers de l'usine locale en plein plan social ne l'enthousiasme pas... Pourtant, cette histoire d'eau finit par l'intriguer. Que se passe-t-il ? Qui provoque cet empoisonnement ? C'est en plongeant dans la géologie que le lieutenant finira par trouver la vérité. Normal : l'auteur est géologue lui-même. Un premier polar écolo franchement réussi ! C.S. Liana Lévi, 384 p., 20 €.



FRITURE SUR LE RÉSEAU
Tu n'auras pas peur de Michel Moatti
Dans la « vraie » vie, l'auteur est sociologue des médias. Naturellement, il s'intéresse aux effets néfastes du web dans la multiplication des phénomènes de violence, toile de fond de ce thriller. Deux journalistes web, Lynn et Trevor, pistent un criminel qui s'amuse à balancer sur

CHAMBRE FROIDE
La Pension de la via Saffi de Valerio Varesi
Pas besoin d'avoir lu *Le Fleuve des brumes* (Points) pour faire connaissance avec le commissaire Soneri. Cette fois, le fic italien tente d'éclaircir le meurtre de la propriétaire d'une pension de famille où lui-même, plus jeune, a vécu une grande histoire d'amour. Quand le passé vient frapper à la porte, il n'y a plus qu'à s'y confronter. Mais toutes les vérités ne sont pas bonnes à exhumer... C.S. Agullo Noir, 320 p., 21,50 €.



DERRY CONFIDENTIAL
De cauchemar et de feu de Nicolas Lebel
De Lebel, on se rappelle le délectable *L'Heure des fous* (Marabout). Cette fois, voilà que le capitaine Mehrlicht se trouve confronté à un drôle de truc : une vengeance de l'IRA dans un pub parisien, en 2015. Improbable, puisque le conflit irlandais est officiellement terminé... En contrepoint, l'auteur évoque les années noires de l'Irlande du



France Bleu :

Coup de cœur

Options :

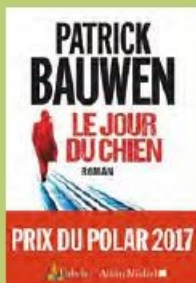
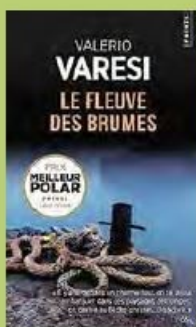
« Une intrigue conduite avec virtuosité, [...] un grand cru. »

lire les polars

DISPARUES

Dans les brumes et les tunnels

LE COMMISSAIRE SONERI À PARME, L'URGENTISTE KOVAK À PARIS : DEUX INTRIGUES RELIÉES À DEUX HISTOIRES D'AMOUR TRAGIQUEMENT BRISÉES.



Le mois dernier, j'évoquais deux romans récemment publiés par les éditions Agullo, fondées en 2016. Je mentionnais également la production excessive de romans policiers – entre 2 000 et 3 000 titres chaque année. Cette situation impose à toute nouvelle maison d'édition, si elle veut rester dans la course, de définir une ligne éditoriale originale. Pour se démarquer, les éditions Agullo ont bâti, en une année d'existence, un catalogue de qualité. Estelle Flory, l'une des quatre personnes qui dirigent cette maison, le confirme : « Je voulais pouvoir publier des textes que j'avais vraiment envie de partager, les travailler différemment, en prenant plus le temps. »

Les trois premiers titres choisis (italien, roumain et russe) confirment cette volonté de s'inscrire dans son époque sans aucune limitation de frontière ni d'idéologie. La même diversité est de mise au regard des douze titres parus en provenance des États-Unis, de Russie, de Roumanie, de Pologne, d'Italie, d'Allemagne et même du Bangladesh. Cette originalité ne se limite pas au contenu des romans. Le contenant risque aussi de faire date. Vous pourrez le vérifier en choisissant, même au hasard, un des volumes de la collection.

Un de leurs auteurs, le journaliste et romancier turinois Valerio Varesi, jusque-là peu ou pas connu en France, a précédemment séduit critiques et lecteurs avec son commissaire Soneri. Il est le protagoniste d'une série entamée en 1998, et qui compte aujourd'hui douze volumes, dont plusieurs adaptés à la télévision. Sa quatrième enquête, *Le Fleuve des brumes*, se déroule dans le nord de l'Italie, vers Parme, dans un décor pluvieux qui a gonflé le Pô et le rend menaçant. Déjà, le pilote d'une péniche partie à la dérive est porté disparu. Autre fait troublant, son frère est mort, défenestré. Suicide ou assassinat ? En découvrant que ces deux hommes, cinquante ans plus tôt, faisaient partie des milices fascistes, le commissaire réalise que les haines du passé sont restées vivaces. Cinquième de la série, *La Pension de la via Saffi*, paru en Italie en 2004, se déroule également dans Parme noyée de brouillard, quelques jours avant Noël. Ghitta, propriétaire de la pension Tagliavini, est découverte morte chez elle. Elle a été poignardée. Chargé de l'enquête, Soneri est troublé de revenir dans cette pension, lourde de souvenirs de

sa jeunesse. Quinze ans auparavant, les étudiants y louaient des chambres meublées et c'est ici que le commissaire a connu Ada, qui devait devenir sa femme avant de finir tragiquement. Cette enquête réveille chez Soneri certaines interrogations : qui était l'homme posant à côté d'Ada sur une vieille photo jaunie ? Au fil d'une intrigue conduite avec virtuosité, le commissaire plonge dans un passé marqué par le terrorisme, la corruption politique, le cynisme, la haine et le chantage. Un grand cru.


Le dernier week-end de septembre, je participais au festival de polar Lisle Noir, à Lisle-sur-Tarn (81) qui avait invité quarante auteurs, dont Daniel Pennac, ainsi qu'une quinzaine de membres de la Ligue de l'imaginaire. J'ai rencontré l'un d'entre eux, Patrick Bauwen. Médecin urgentiste, il travaille le jour et écrit la nuit. Son premier polar *L'Œil de Calne* (Albin Michel, 2006), sur fond de télé-réalité, a reçu le prix Premier roman des magasins Carrefour. « *Ce coup d'essai est un coup de maître* », écrivait alors un journaliste. Son roman suivant, *Monster*, dont le héros est un médecin, a obtenu le prix Malson de la Presse 2009 ; en 2011 enfin, *Seul à savoir* s'est vu décerner le prix Litté par le Groupement des écrivains-médecins. L'histoire, ancrée dans le milieu médical, évoque les recherches innovantes et leurs dangers. *Le Jour du chien* (2017) a pour protagoniste Christian Kovak, un médecin urgentiste, encore sous le choc de la mort de sa femme, poussée sur les rails du métro. Une femme très brillante et atteinte d'autisme. Un jour, Kovak est agressé dans le métro. En visionnant les images de vidéosurveillance, il croit la reconnaître. Très prenant, ce thriller présente l'originalité d'offrir au lecteur une visite du Paris souterrain, de son réseau d'égouts, de ses caves, parkings et abris, bref, les milliers de kilomètres qui serpentent sous nos pas.

Claude MESPLÈDE

BIBLIOGRAPHIE

- VALERIO VARESI, *LE FLEUVE DES BRUMES*, AGULLO NOIR, 2016, 316 PAGES, 21,50 EUROS. TRADUIT DE L'ITALIEN PAR SARAH AMRANI.
- VALERIO VARESI, *LA PENSION DE LA VIA SAFFI*, AGULLO NOIR, 2017, 314 PAGES, 21,50 EUROS. TRADUIT DE L'ITALIEN PAR FLORENCE RIGOLLET.
- PATRICK BAUWEN, *LE JOUR DU CHIEN*, ALBIN MICHEL, 2017, 428 PAGES, 21,50 EUROS. PRIX DU POLAR BABELIO & ALBIN MICHEL 2017.

Les blogueurs en parlent ;



Agullo Éditions

– «Comme dans *Le Fleuve des brumes* Valerio Varesi manifeste une saisissante habileté pour transmettre les émotions, pour éveiller les sens. *La pension de la via Saffi* est un très agréable roman policier dont nous préconisons la lecture.»
Blog Bob polar express

– «Avec ce nouveau roman (nouveau chez nous, Valerio Varesi et le commissaire Soneri étant des stars en Italie), l'auteur confirme son talent. On peut désormais les classer, lui et son personnage, parmi ces enquêteurs dont les aventures rythment notre année polar.»
Blog Actudunoir

– «Avec une efficacité remarquable, Varesi mène de front tous les fils narratifs, passés et présents, de *La pension de la via Saffi*. [...] Roman policier ancré dans les flux contrariés du temps, *La pension de la via Saffi* est aussi l'écho subtil de souffrances mises à nu par une vieille dame inquiète, quelques jours avant Noël.»
Blog Le vent sombre

– «Envoûtante et maîtrisée, la série mettant en scène le commissaire Soneri se révèle être l'une des très belles découvertes de la maison d'édition Agullo.»
Blog Mon roman noir et bien serré

Agullo

The Killer Inside Me :

« Une narration lente, au rythme des pas de Soneri, empreinte de gravité, sans bons sentiments mais avec un réalisme touchant. »

Christophe Laurent

La cause littéraire :

« Retrouver le commissaire Soneri est – déjà après un seul livre traduit en français – retrouver un vieil ami. Le personnage, son univers, son humanité emportent une empathie parfaite du lecteur. Jusqu'à la clé du mystère. Jusqu'au prochain roman traduit, qui sera très attendu. »

Léon-Marc Lévy

Addict-Culture :

« Ce nouvel opus nous donne à lire un policier littéraire et poétique de Valerio Varesi qui se pose en peintre d'une nature humaine ambivalente, dans un contexte urbain froid et déshumanisé. »

Barriga

Juste lire :

« J'ai tout simplement adoré, le style, l'écriture, l'ambiance. Dans un monde où les livres policiers sont de plus en plus violents cela fait vraiment du bien. Du Donna Leon en beaucoup mieux, pour moi en tout cas. »

Encore du noir :

« Jouant à merveille des brumes qui investissent la ville et dissimulent sa corruption sans pouvoir en voiler totalement l'odeur, Varesi joue à nouveau avec le passé, du fascisme aux années de plomb, dit combien le temps qui passe ne soigne pas forcément les vieilles blessures et dresse un portrait cruel d'une petite société gangrenée par ses vieilles rancunes et ses sales petits secrets qui ne cessent de se rappeler aux souvenirs des vivants. »

Yan

Quatre sans quatre :

« Un magnifique polar, très littéraire dans le bon sens du terme, humain, intime, sensible, un roman qui approche le lecteur de la vraie vie des autres, de la misère et de l'Histoire du peuple qui se perd dans l'afflux des informations futiles dont nous sommes submergés. »

Psycho-Pat

Le blog du polar :

« On a la sensation que ce livre-là [*La pension de la via Saffi*] lui a permis d'épanouir une écriture à la fois poétique et acérée, il y développe des images oniriques, des comparaisons audacieuses, des descriptions précises, des personnages secondaires soignés, même s'ils ne jouent dans l'histoire qu'un rôle fugitif. Et la ville, sa ville : voilà un auteur qui sait faire le portrait d'un quartier, d'une rue comme s'il s'agissait d'une personne, avec ses rides, ses expressions, l'emprise de l'âge et de l'évolution du monde. »

Velda

Bookalicious :

« En jouant avec les codes des romans noirs classiques, Varesi emporte son lecteur dans une certaine indolence familière – comment ne pas éprouver de sympathie pour un flic qui aime la cuisine locale , les bons vins et porte un regard à la fois cynique et désabusé sur le monde qui l’entoure ? – qui rend la lecture de ce polar d’autant plus compulsive et agréable. »

Sélectionné pour la read list Horizons noirs

[Un Dernier livre avant la fin du monde :](#)

« Les romans policiers de Valerio Varesi immergent et entraînent le lecteur dans leurs eaux troubles, leurs ambiances lentes, intimes, leurs méandres et leur paysage mental — l’on voudrait ne pas les quitter, y revenir encore, puiser dans cette mélancolie particulière et ce brouillard pour les inscrire dans sa mémoire. »

Lou Darsan

[Terre du noir :](#)

« Véritable roman policier, la pension de la Via Saffi est aussi un roman émouvant et sensible qui met en scène de nombreux personnages tout aussi complexe les uns que les autres. [...] Un roman à découvrir et un auteur à suivre absolument. »

Valéry Le Bonnac

[Dealer de lignes :](#)

« Pour tous les amoureux des grands polars, à suivre absolument. »

[Black Novel1 :](#)

« Ça y est, je le tiens, le premier coup de cœur de 2017. Et quel coup de cœur, quel roman ! Son précédent roman paru chez nous chez Agullo aussi, *Le fleuve des brumes*, était déjà impressionnant d’ambiance et parlait d’un sujet historique prenant. Celui-ci est plus introspectif et émotionnellement très fort. »

[Passion Polar :](#)

« Magnifique roman que signe là Valerio Varesi, gorgé de charme et de poésie, aux personnages plein de relief, et qui démontre une fois encore que le genre policier peut aussi être de la belle littérature. »

Livresse du noir :

« Un grand roman noir d'une rare sensibilité, empreint d'amertume et de nostalgie ! »

Nadia di Pasquale

Action-suspense :

« Tout est ici maîtrisé avec virtuosité : un roman policier remarquable ! »

Claude Le Nocher

La boîte aux livres d'Oriane :

« J'ai beaucoup apprécié ce roman parce que dès le début, il sait capter notre attention. [...] Les mystères surgissent et on a juste envie de savoir ce qui se cache sous cet épais brouillard. »

Jack is back again :

« C'est un immense bonheur que de retrouver Valerio Varesi et son commissaire Soneri dans cette deuxième enquête. [...] Je ne peux faire qu'une seule chose, c'est de vous conseiller encore et encore de lire Valerio Varesi »

Jean Dewilde

Les libraires en parlent ;

Librairie Payot :

« Bellissimo ! Les rues de Parme se teintent de nostalgie sous les pas du commissaire Soneri. »

Librairie de la Renaissance :

« Valerio Varesi nous embarque dans Parme. L'auteur vous offre une visite guidée de cette ville dont on ressent l'amour à chaque page. Des personnages bien campés, une enquête au cordeau et une écriture tendre et poétique font de *La pension de la via Saffi* un sacré bon roman, un COUP DE CŒUR. »

Bruno Lamarque

Librairie Terre des Livres :

« Retour en Italie avec le commissaire Soneri pour un enquête placée cette fois sous le signe du brouillard. Une série italienne lente et atmosphérique d'une puissance rare. »

Paco Vallat

Librairie A livre ouvert :

« *La pension de la via Saffi* est un roman policier avec un commissaire, un crime, des suspects... Mais c'est avant tout un magnifique roman d'ambiance au coeur d'un quartier populaire de Parme. »

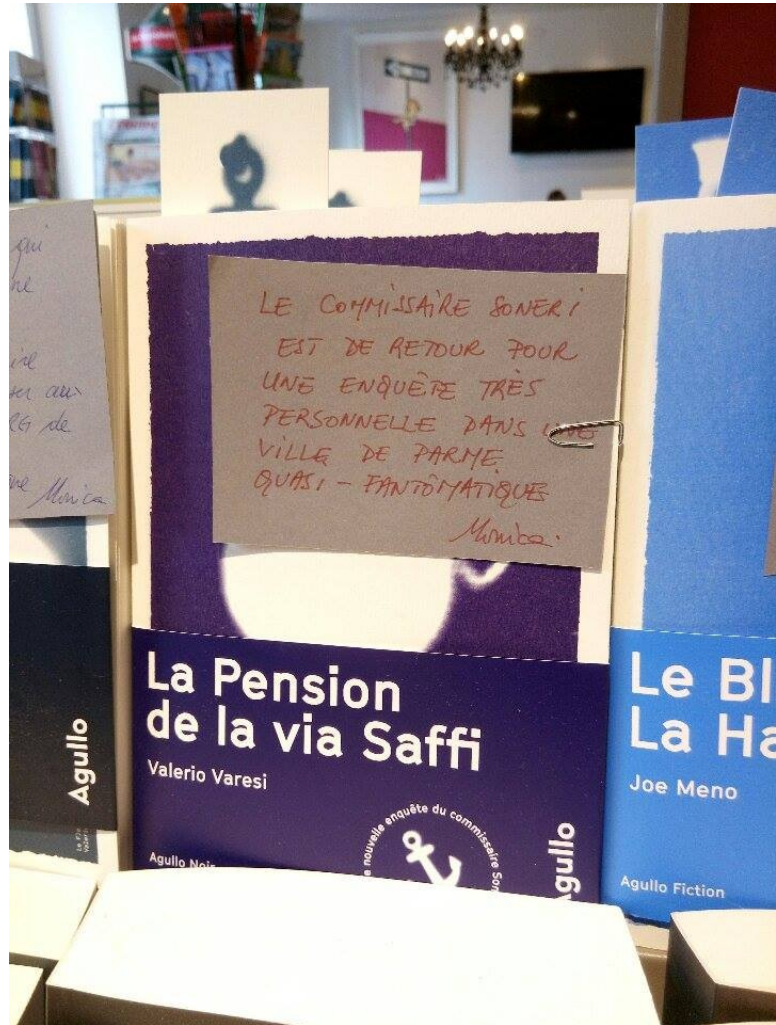
Librairie Entre les lignes :

« Après les pluies diluviennes sur la plaine du Pô, voici la deuxième enquête du commissaire Soneri... dans le brouillard et le froid, et cette fois-ci confronté à son propre passé. Magnifique et attachant. »

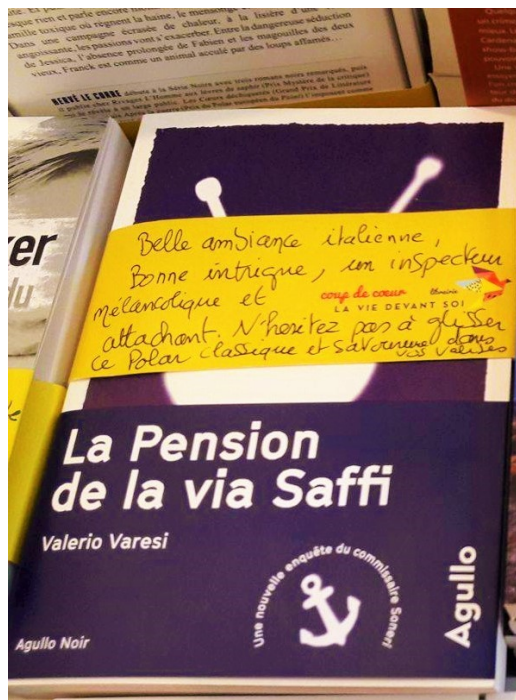
Librairie Mollat :

« Nous aimons la tendre mélancolie des enquêtes du commissaire Soneri à la ville de Parme noyée sous le brouillard. Simenon à la sauce parmesane, la poésie en plus... »

Librairie de la Comédie :



La Vie devant soi, Nantes :



« Belle ambiance italienne, bonne intrigue, un inspecteur mélancolique et attachant. N'hésitez pas à glisser ce polar classique et savoureux dans vos valises. »

Librairie Gérard, Saint-Denis (Réunion) :

Sélection « Incontournables de l'été »

Librairie Ombres blanches :

Sélection « Noir été »

Bibliothèque municipale de Lyon :

Sélection « Lectures estivales »

Librairie L'Armitière, Rouen :

Sélection « Incontournables pour l'été »

Librairie Obliques, Auxerre :

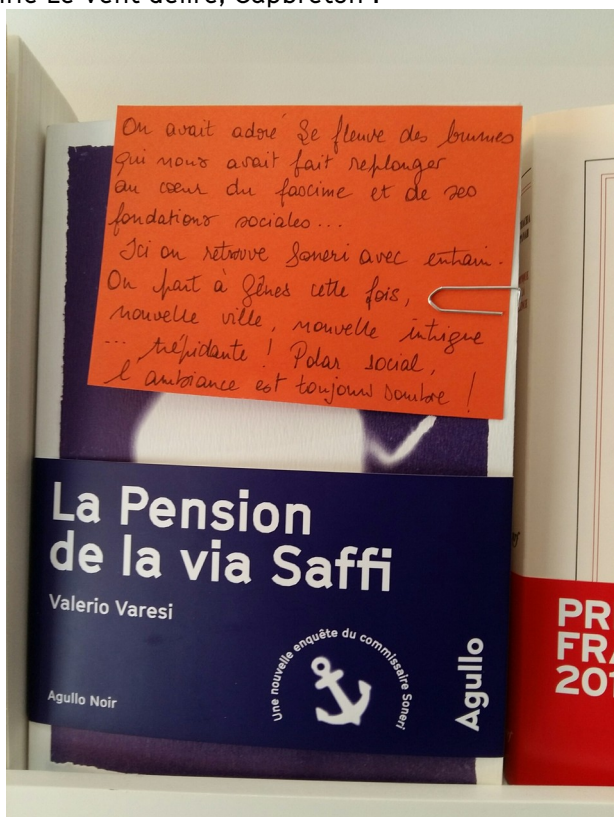
« Varesi n'est pas un simple auteur de polars, c'est surtout une grande plume. »

Coup de cœur

Librairie La Machine à lire :

Sélection d'été

Librairie Le Vent délire, Capbreton :



« On avait adoré *Le Fleuve des brumes* qui nous avait fait replonger au coeur du fascisme et de ses fondations sociales...

Ici on retrouve Soneri avec entrain. On part à Gênes cette fois, nouvelle ville, nouvelle intrigue... trépidante! Polar social, l'ambiance est toujours sombre. »

Les Sandales d'Empédocle, Besançon :



Librairie Port Maria, Quiberon :

